

leurs petits, dans les mois de mars et d'avril. Ces soupiraux cachés étaient toujours dangereux aux voyageurs qui s'aventuraient sur la glace, en remontant ou en descendant le fleuve. Les premières années que j'exerçais le saint ministère, nous faillîmes, mes compagnons et moi, tomber dans ces pièges d'un nouveau genre. Un de mes compagnons, moins heureux que les autres, fut bien près d'y rester, nous ne pûmes l'en retirer qu'avec peine.

Escoumains-Escoumin-Eskomin—il y a encore des graines. Les environs des Escoumains ont toujours été renommés pour la grande quantité de graines sauvages, surtout les bleuets et graines rouges appelées par les montagnais *uishatshimin*, graines sûres, qui passent l'hiver sous la neige et se conservent vermeilles jusqu'au printemps. C'est sans doute cette circonstance qui a fait donner le nom à la place et que les Canadiens auront francisé, en écrivant : Escoumains, comme ils ont francisé Tadoussac, Saguenay, etc., etc.

Stadacona, statakostnen, tatagushtnen, Statakona—endroit où l'on passe sur des morceaux de bois comme sur un pont.

Probablement avant l'arrivée des français, les Sauvages qui faisaient le trajet de Sillery à l'embouchure de la rivière St. Charles, soit pour la chasse soit pour la pêche, pour passer le cap blanc au pied duquel les eaux du fleuve venaient battre, étaient obligés de le passer sur un ramassis de bois de marée que les courants tenaient collés contre le cap ; de là, Stadacona.

Hochelaga, oshelaka, oshinaka, oshinakano—l'endroit où l'on surprend quelqu'un dans une embuscade, et où l'on s'en moque ; il est tourné en dérision. Ceux qui sont familiers avec l'histoire des Sauvages peuvent nous dire si le lieu qu'ils appellent Hochelaga a été le théâtre de quelque cruauté ou ambûche de la part des Sauvages.

Ottawa, ottauai, ottauets—selon l'ancien montagnais que parlent encore certains de nos naskapis et dont la prononciation est presque celle d'ottauais, veut dire : (au locatif), l'endroit où l'eau est en ébullition comme dans une chaudière et s'élève en gonflant.

Les sauvages qui remontaient ou descendaient le fleuve, disaient : Je l'ai vu..., j'ai campé..., nous nous sommes rencontrés à Ottauets (au locatif), que les voyageurs plus tard ont francisé en disant : Ottauais par corruption. Ottawa, ottauoua—jettes-le dans l'eau chaude, fais-le bouillir ; ce nom ne semble guère propre à désigner la capitale du Dominion.

Le mot *assuk* ou *assuk*, chaudière, chaudron, etc., n'a été ajouté, je pense, que pour faire comprendre que c'est à cet endroit seul que l'eau est ainsi en ébullition comme dans une marmite, et non en flots comme dans les rapides et cascades.

D'ailleurs les personnes qui sont sur les

lieux peuvent aisément vérifier la chose si cela leur plaît ; par la suite on a appelé Ottauais les sauvages des environs ou ceux qui en sont partis pour aller s'établir ailleurs, par rapport aux autres nations c'étaient des ottauais, ottauets.

Canada, Kanata, Kanatak, Kanatats—(la lettre D manque en sauvage, elle est remplacée par t, tantôt doux ou fort). Ce mot veut dire celui qui va voir, visite, explore ; on se sert encore de cette expression pour désigner un parti qui va à la chasse, celui qui doit approcher le premier l'ours, le caribou, etc. Kanatak. Pour les sauvages Cartier et Champlain étaient des *Kanatats*.

Les Sauvages, autrefois, toujours en guerre et toujours sur le qui-vive, poussaient le cri d'alarme en apercevant l'ennemi : *Kanatats*, les voilà qui s'approchent. Ce mot devenait pour eux un cri de joie et de bonheur lorsqu'ils reconnaissaient des amis. Ainsi, supposez qu'ils assistent à la réunion qui a eu lieu le 24 juin, ils diraient pour désigner tous ceux qui s'y rendent : *Kanatats*. C'est ainsi que Jacques-Cartier a pu être salué du nom de Kanata ; comme aussi en demandant par interprètes ou signes : qui sont tous ceux-là ; on lui répond : *Kanatats*.

De là le nom de Canada donné à Québec.

Uapistikaian—uapistikoiats (au locatif), à Québec, traduit littéralement, signifie cap blanc, promontoire blanc, mont blanc.

La montagne sur laquelle est bâtie Québec c'est Uapistikoiats. Statakona serait le lieu où ils passaient l'eau sur des troncs d'arbres, probablement, le cul-de-sac, où se trouve présentement le marché Champlain.

De là Kanata, Statakona, noms donnés par Jacques-Cartier pour désigner Québec.

Manikugan—lieu où les Sauvages enlèvent l'écorce pour les canots ; il est à remarquer que cette écorce ne se trouve qu'en certains endroits.

Mataouan, Matawan—endroit où deux rivières se réunissent pour n'en former plus qu'une.

Metapetshuoan (au lac St. Jean)—où le courant de la rivière rencontre les eaux du Lac.

Betshuoan (près Mingan) *Petshuoan*—endroit où le courant de la mer rencontre celui de la rivière.

Mingan, Minkan, Maikin—où il y a des lours.

Uiatshuoan, Uiatshuoanish, francisé en Ouitshoian-nis—(ces deux rivières sont au Lac St. Jean), flots, cascades, rapides à bouillons blancs.

Betshiamu (au locatif), *Betshiamits*—l'endroit où il y a des lamproies ; c'est une sorte d'anguille de mer qui remonte la rivière.

Papinachoix, Papinashuts—les sauvages rieurs.

Cacauna, Kakona—où il y a des porcs-épics.